Revue d'histoire de l'Amérique française



RICHARDSON, R. A. et B. H. MACDONALD, Science and Technology in Canadian History: A Bibliography of Primary Sources. Thornhill, HSTC Publications, coll. "Research Tools for the History of Canadian Science and Technology", n^o 3, 1987. v-18 p. 105 microfiches. 59,95 \$

Jean-Pierre Charland

Volume 42, numéro 3, hiver 1989

URI: https://id.erudit.org/iderudit/304730ar DOI: https://doi.org/10.7202/304730ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé) 1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Charland, J.-P. (1989). Compte rendu de [RICHARDSON, R. A. et B. H. MACDONALD, *Science and Technology in Canadian History: A Bibliography of Primary Sources.* Thornhill, HSTC Publications, coll. "Research Tools for the History of Canadian Science and Technology", n^o 3, 1987. v-18 p. 105 microfiches. 59,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 42(3), 482–483. https://doi.org/10.7202/304730ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



RICHARDSON, R. A. et B. H. MACDONALD, Science and Technology in Canadian History: a Bibliography of Primary Sources. Thornhill, HSTC Publications, coll. «Research Tools for the History of Canadian Science and Technology», no 3, 1987. v-18 p. 105 microfiches. 59,95\$

Depuis plusieurs années déjà, historiens ou sociologues ont publié de nombreuses études sur différents aspects de l'histoire des sciences et de la technologie. Richardson et Macdonald nous donnent ici un instrument de recherche qui facilitera la consultation d'études ou de sources imprimées publiées avant 1914 (on parle de la couverture de trois siècles, mais le XIXe domine). En plus d'un court guide d'utilisation, on y trouvera plus d'une centaine de microfiches contenant, sous différentes rubriques, un inventaire des matériaux disponibles: au total, plus de 58 000 titres ont été répertoriés. Pour ce faire, plus de 125 publications périodiques (la plupart canadiennes) ont été utilisées.

La méthode de présentation permet une utilisation efficace. On retrouve d'abord une classification selon le nom des auteurs (y compris les associations), une autre selon les titres et une dernière selon les sujets. Ici, l'utilisateur pourrait trouver les rubriques fort englobantes: «anatomy», «geography» ou «agriculture». Chacune d'elle fait évidemment l'objet d'un certain nombre de subdivisions (ex.: «anatomy» se trouve scindé en «Circulatory System», «Digestive System», «Genito-urinary System», etc.). Puis vient un index KWOC (Keyword Out of Context), composé de mots-clés tirés des titres des documents. Il permet de référer directement au texte: «aboriginal», dans cet index, permet par exemple de trouver l'ouvrage Ancient Aboriginal Trade in North America. Un autre index permet de retrouver les monographies à partir du premier mot significatif de leur titre.

Les auteurs renvoient le lecteur à leur article, «The Development of a Subject Classification Scheme for the Bibliography of Canadian Science and Technology to 1914» (Papers of the Bibliographical Society of Canada, 24, 1985), pour de plus amples renseignements sur la classification par sujet. Cependant, une liste des nombreux descripteurs, tirés de la production répertoriée, permet d'orienter le chercheur vers les rubriques les plus utiles: par exemple, de «Birds», on conduit le lecteur à «Paleozoology», «Ornithology», «Animal Husbandry» et «Veterinary Medecine». Quoique l'opération demeure fastidieuse, l'utilisateur aura intérêt à y recourir. Enfin, les auteurs indiquent, par un code, l'endroit où l'on peut trouver chacun des documents.

L'utilisation de cette bibliographie n'est pas facile, mais son ampleur même interdisait les raccourcis. Par ailleurs, il faut déplorer l'utilisation des

microfiches, qui oblige à chercher une «lectrice» idoine (par exemple, il n'y en a pas à l'Université d'Ottawa, je l'ai constaté). Encore là, nécessité a dû faire loi: pour un ouvrage à petit tirage, le livre classique, peut-être plus souple d'utilisation, demeure prohibitif. Dans l'ensemble, il s'agit là d'un instrument de travail essentiel, dont ne pourra se passer le chercheur intéressé par l'histoire des sciences et des techniques.

Département d'histoire Université d'Ottawa

JEAN-PIERRE CHARLAND